

« seigneur de Viry et de Salenove, etc., fut un des seigneurs de Savoie qui accompagnèrent le comte Thomas de Savoie dans la croisade qu'il entreprit vers 1200 pour le recouvrement de la Terre-Sainte. »

Il avait pour armes, d'après Guichenon: d'or à l'aigle de sable (1).

Ensuite vient Louis de Savoie, baron de Vaud, seigneur de Bugey, de Valromey, etc. (troisième fils de Thomas II de Savoie, comte de Maurienne, et de Béatrix de Fiesque, sa deuxième femme), né en octobre 1250, qui suivit le roi saint Louis à sa dernière croisade à Tunis, en 1270, et mourut à Naples en 1302.

Armes: d'or à l'aigle de sable, au lambel de 5 pendants de gueules brochant sur le tout, comme brisure de cadet. Ces armes sont peintes ainsi à la voute de la salle appelée la Diana, construite et peinte, il y a près de six siècles, à Montbrison, par Jean I^{er}, comte de Forez, et l'un des monuments héraldiques les plus curieux de l'Europe; ce Louis de Savoie avait épousé la veuve du père de Jean I^{er}. J. M. de La Mure, qui écrivait, en 1677, mentionnait cet écusson (Tome 1^{er}, page 293) qu'il attribuait à Louis de Savoie-Vaud, comme étant à la Diana. Il s'y voit, encore à la 25^e rangée et répété 36 fois comme les autres écussons de la voute. Il y avait été peint ainsi vers 1296: d'or à l'aigle de sable chargé d'un lambel de cinq pendants de gueules. C'est donc celui qu'il y a lieu d'adopter.

Puis à la page 227 on lit ce qui suit (2):

« Entre autres personnages de qualité qui suivirent, en 1147, le comte Amé III de Savoie à la deuxième croisade, un ancien manuscrit cité par l'historien Pingon a remarqué ceux-ci. »

(1) Savoie ancien.

(2) Guichenon, *Histoire de Savoie*, 1660.